

te l'Amérique du Sud, tandis que l'Amérique du Nord, peuplée d'abord en grande partie de protestants, voit l'Eglise catholiques'organiser partout et devenir une force avec laquelle il faut compter.

(A suivre.)

LIVIUS.

LE CANADA DE CARTIER

(Pour *L'Oiseau-Mouche*)

Dans la narration du voyage de 1535, Cartier mentionne "Canada" quinze fois avec accompagnement d'explications qui se soutiennent sans jamais se contredire en rien. Nous allons examiner ces textes, afin de savoir où était situé le pays de ce nom et quelles en étaient les limites :

Le 12 août, n'étant pas encore arrivé jusqu'à la Pointe-des-Monts, il traversa au sud, et les deux Sauvages qu'il avait pris à Honguedo (Gaspé) l'année précédente, lui dirent que la première terre qu'il rencontrerait était une île (Antiscosti) "et que par le sud d'elle était le chemin à aller de Honguedo à Canada; et que, à deux journées du dit cap et île, commencerait le royaume de Saguenay à la terre devers le nord, allant vers le dit Canada".

Vers le 18 août, quittant la côte du sud il fit voile au nord "pour aller quérir les hautes terres que voyons... et par les Sauvages que avions, nous a été dit que c'était le commencement du Saguenay et terre habitable... Il y a entre les terres du sud et celles du nord environ trente lieues... et nous ont les dits Sauvages certifié être le chemin et commencement du grand fleuve de Hochelaga et chemin de Canada, lequel allait toujours en étroitissant jusqu'à Canada, puis que l'on trouve l'eau douce qui va si loin que jamais homme n'aurait été jusqu'au bout qu'ils eussent ouï."

Voulant s'assurer s'il y avait un passage vers l'ouest, Cartier longea la côte du nord depuis le Saguenay en descendant jusqu'au delà de la Pointe-des-Monts où il était déjà allé; ensuite, il remonta le fleuve et le 1er septembre, parvenu à quinze lieues du Saguenay il dit: "Nous appareillâmes pour aller vers Canada... Il y a une rivière, fort profonde et courante, qui est la rivière et chemin du

royaume et terre de Saguenay, ainsi que nous a été dit par nos deux Sauvages du pays de Canada... Le lendemain, deuxième jour du dit septembre ressortîmes hors de la dite rivière (Saguenay) pour faire le chemin vers Canada

Le 6 septembre il nomme l'île aux Coudres. Le 7, il ajoute: "Après avoir ouï la messe, nous partîmes de la dite île pour aller amont ledit fleuve, et vinâmes à quatorze îles qui étaient distantes de la dite île aux Coudres de sept à huit lieues, qui est le commencement de la terre et province de Canada."

Cartier enfila le chenal nord de l'île d'Orléans et débarqua à la côte de Beupré, où grâce à ses deux Sauvages, il fut bien reçu par les naturels du pays.

"Le lendemain, le seigneur de Canada, nommé Donnacona en nom, vint avec douze barques accompagnés de plusieurs gens devant nos navires."

Enfin, le Découvreur arrive à la rivière (Saint-Charles) qu'il nomme Sainte-Croix. Voici comment il s'exprime: "Auprès d'icelui lieu, y a un peuple dont est seigneur le dit Donnacona, et y est sa demurance qui se nomme Stadacone."

Cartier ne visite pas tout d'abord Stadacone, mais reçoit à la rivière Sainte-Croix les gens qui vont le voir. Le 19, il part sur l'*Emerillon* pour aller à Hochelaga. Il passe devant Stadacone (faubourg Saint-Jean) et la pointe de Québec sans en faire mention; ensuite il dit: "Et nous étant posés environ vingt-cinq lieues de Canada en un lieu nommé Ocheley qui est un détroit du dit fleuve fort courant et dangereux, tant de pierres que d'autres choses, vinrent plusieurs barques à bord, et entre autres vint un grand seigneur du pays."

Rendu à Hochelaga, notre capitaine fait une observation importante: "Tout ce peuple (de Hochelaga) ne s'adonne que à la bouchage et pêcheries pour vivre, et ils ne bougent de leur pays, et ne sont ambulatoires comme ceux de Canada et du Saguenay, nonobstant que les dits Canadiens leur soyent sujets avec huit ou neuf autres peuples qui sont sur le dit fleuve."

Ainsi, les deux Sauvages pris à

Gaspé connaissaient le fleuve jusqu'à Montréal et parlaient la langue de toutes les peuplades disséminées sur ce long parcours; la ville d'Hochelaga était formée de maisons, et ses habitants étaient des cultivateurs; ceux-ci exerçaient, jusqu'au Saguenay au moins, une certaine autorité sur les autres groupes de Sauvages.

Le 5 octobre, Cartier se remet en route "pour retourner à la province de Canada au port de Sainte-Croix... Le onzième jour d'octobre nous arrivâmes au dit havre Sainte-Croix où étaient nos navires."

Le lendemain, "Donnacona pria notre capitaine de aller le lendemain voir Canada, et le 13^e jour du dit mois ledit capitaine avec ses gentilshommes, accompagné de cinquante compagnons bien en ordre, allèrent voir ledit Donnacona et son peuple qui est distant d'ou étaient les dits navires d'une lieue, et se nomme leur demurance Stadacone."

Dans la liste des mots sauvages dressée par Cartier on voit: "Ils appellent une ville *Canada*." Tous ces mots appartiennent à la langue huronne-iroquoise—et encore aujourd'hui *Canada* veut dire en cette langue un rassemblement de maisons.

"La rivière qui vient du Saguenay sort d'entre hautes montagnes et entre dedans le fleuve auparavant qu'on arrive à la province de Canada... Après la dite rivière est la province de Canada, où il y a plusieurs peuples par villages non clos... L'eau douce commence entre la rivière du Saguenay et Canada."

Durant l'hiver de 1535-36 Cartier et ses équipages restèrent à la rivière Saint-Charles. Le serviteur de Cartier étant allé à Canada chez Donnacona fut atteint du scorbut. La relation du Découvreur dit: "il prit la maladie au dit Canada, durant qu'il demeurait avec Donnacona."

La ville du chef Sauvage portait donc le nom de Canada, lequel s'étendait au territoire qui va de l'île aux Coudres jusqu'au dessus de Deschambault.

Stadacone, le village de Donnacona, était situé où est le faubourg Saint-Jean de la ville de Québec. C'était le centre du pays de Canada. Cartier qualifie de *Canadiens*